

LE JOURNAL DES INFOS DES ARÈNES DE METZ

GRATUIT

# KAZOO

10<sup>e</sup>

OCTOBRE 2009  
JANVIER 2010



## SOMMAIRE

M Chedid	2
Thomas Dutronc	3
Alain Souchon	4
Programme	4
Calogero	5
Tattoo the Mind	6
L'Île aux Pirates	7
Jacques Dutronc	8



### Les Arènes et ses partenaires



BRASSERIE



CAISSE D'ÉPARGNE  
LORRAINE CHAMPAGNE-ARDENNE



# DE M À MATTHIEU

**CHANGEMENTS D'ORIEPEAUX POUR CHEDID JUNIOR DONT LE «MISTER MYSTÈRE» APRÈS SIX ANNÉES D'ABSENCE DISCOGRAPHIQUE CONSTITUE L'ÉVÉNEMENT MUSICAL DE LA RENTRÉE.**

- Vous aviez évoqué la disparition de M !

- J'en donne une version du dedans. J'ai cherché un peu plus à l'intérieur et me suis rendu compte que ce M est une part de moi, ma part fantasmée, poétique. Pour comparer : arrivé à l'âge adulte on conserve un morceau d'enfance en nous et ce serait dommage de le tuer définitivement. Je peux parler aussi d'un terrain de jeu, autant faire flamber un peu plus M devenu totalement un outil poétique pour moi. Il est aussi l'amour, un peu mon guide, mon axe, mon essentiel. Je veux pouvoir jouer avec lui, le faire réapparaître, M n'est pas une image, bizarrement à ce que je voyais au départ en lui : un visage, un masque. Il est au fond de moi, un peu à la manière d'un guide.

- Dans la vidéo, il brûle.

- Jouer avec le feu sous-entend un détachement. Il ne faut pas s'attacher au passé, vivre avec des choses inutiles, savoir s'alléger. Je crois que ce disque est un peu une façon de renaître, on ne peut le faire sans tuer certaines données. Je l'ai fait pour M tout en conservant des données qui peuvent réapparaître à tous moments. Je ne suis pas un être définitif ? Plutôt évolutif, j'aime passer des caps. Tout, sinon, se réduit à des caricatures. Je ne voulais pas réduire M à un personnage rose et ludique. C'est un luxe d'avoir un double poétique.

- Vous parlez de rose, ce disque est plutôt noir avec ses allusions à l'usure, la mort, etc !

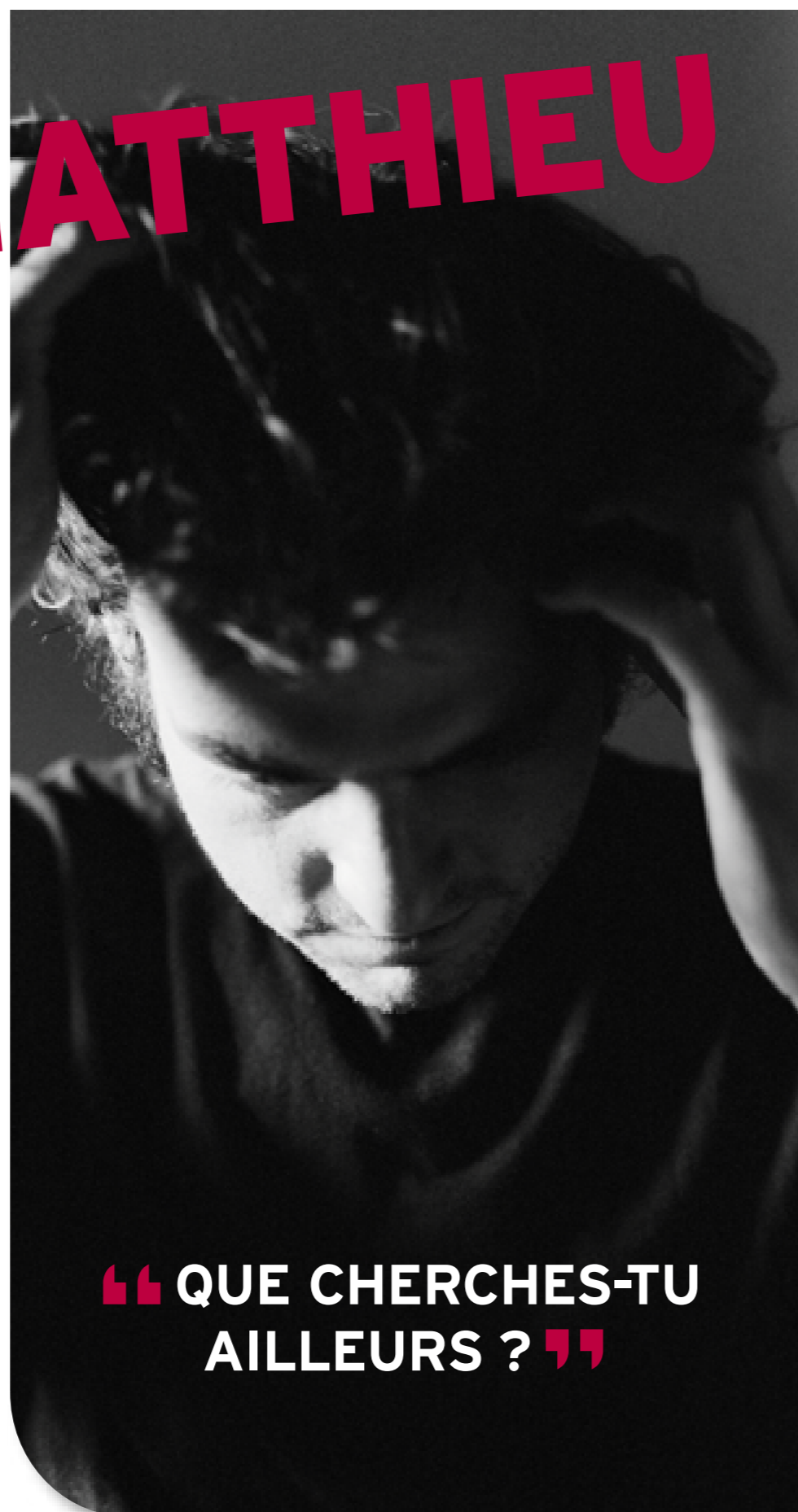
- Il n'y a pas que ça. Je parlerai plus d'un album «percept» que concept. Il appartient plus à l'ordre de la perception, des idées, l'art, la peinture. Il est abouti à partir du moment où tout va avec. Ce que j'ai voulu avec son habillage entièrement noir et blanc. En fait, c'est aller vers la lumière mais à travers l'ombre, de jouer sur cette dualité. Dès que le soleil apparaît, on est tous attirés par lui, aller se promener, sur les terrasses, se dorer, se réchauffer. Cette fascination pour la lumière a quelque chose d'animal, nous focalise. Moi qui suis souvent sous des «lights», j'ai eu envie de voir plus loin, plus large. Au lieu de me limiter au faisceau lumineux, j'ai regardé à côté et vu l'ombre. L'album est donc duel, dénué de couleurs, radical, essentiel.

- Chaque titre s'accompagne d'un court road movie. L'envie d'associer l'image était là dès le début ?

- J'ai tout de suite voulu un disque qui se visualise, se regarde, une expérience en tout cas. Il y avait plusieurs manières de l'appréhender mais j'en suis arrivé à prendre une caméra comme on prend une guitare. J'ai ainsi enregistré des films de mes voyages, de mon quotidien, de mes hasards sans aucun souci de cohésion. Des images captées en même temps que je faisais des chansons. Je voulais créer des climats vidéo. Je savais qu'il y aurait obligatoirement un lien.

- Vous voyagez beaucoup ?

- C'est arrivé dans ma vie de façon plus intense depuis six ans justement, comme la lecture. J'avais un peu plus le temps, ce qui est relatif parce que j'ai tout de même travaillé à différents projets. Cette dualité, la perception du double, que j'ai ressentie sur «Mister Mystère», a été déterminante. Ce mystère symbolise pour moi l'inconnu, la foi, l'au-



« QUE CHERCHES-TU AILLEURS ? »

« ALLER VERS LA LUMIÈRE MAIS À TRAVERS L'OMBRE, JOUER AVEC CETTE DUALITÉ... »

delà. Un extrait radiophonique d'Edgar Morin, qui en parle, m'a ouvert l'esprit. Je suis passé à Platon, Nietzsche, les Taoïstes... ça m'a ouvert l'esprit. Sans fausse modestie je suis assez inculte et tout me paraissait évident en le parcourant. Je me suis mis également à relire ma grand-mère, Andrée Chedid, et ça m'a permis de mesurer la puissance de son écriture. Une poétesse, écrivaine et évidemment une philosophe. La même grandeur que tout ce que je venais de découvrir.

- Pourquoi n'a-t-elle pas écrit de chansons pour vous ?

- Ma grand-mère, malheureusement, est un peu affaiblie. Elle a un certain âge et écrit moins qu'avant. Elle est très présente sur l'album. J'ai fait des chansons pour elle. Dans « Tout sauf toi », une phrase est extraite de son œuvre : « Que cherches-tu ailleurs ? Ailleurs le doute couche son ombre sur les choses ». Il y a également des petits aphorismes dans le livret. Elle est quelqu'un qui fait partie de ma philosophie de vie. Cet album constitue un retour à mes origines, il évoque ma grand-mère et mon arrière-grand-mère d'ailleurs, Alice Godel qui, à l'âge de 82 ans, a également décidé de s'essayer à la poésie. Je l'ai découvert récemment. Il s'agit de la mère d'Andrée.

# Thomas Dutronc

**ÉTONNANT PARCOURS QUE CELUI DE CE GARÇON PLUTÔT BIEN NÉ ET DEvenu, SANS TAPAGES INUTILES, QUELQU'UN QUI COMPTE.**

« Bon sang ne saurait mentir »... Jamais cette assertion, par ailleurs plutôt galvaudée, n'aura pris autant de sens qu'avec cet héritier, plutôt déroutant. « Fils de » ne constitue pas une situation des plus privilégiées. On en a vu beaucoup, issus de ce genre de caste, s'essayer à leur tour à la grande loterie de la gloire et en ressortir meurtri, pire brisé. Pour les autres, plus talentueux, on a fini par assurer, ils ont alors fait le plus dur, qu'ils se sont fait un prénom. C'est le cas de Julian Lennon, du descendant d'un autre illustre Fab Four, Ringo Starr. David Hallyday, du côté de la France, a signé quelques tubes, écrit ce qui a été considéré comme l'un des meilleurs albums de Johnny, « Sang pour Sang »...

Thomas Dutronc, fils du grand Jacques et de Françoise Hardy, a fait mieux. Il s'est fait un nom. On ne le regarde plus comme une curiosité, un « petit mec » arrivé là comme une fatalité mais pour la place qu'il a su se faire dans le monde difficile de la bonne musique. Un beau destin pour ce gadjo adopté sans réserve par le petit peuple du jazz manouche, l'un des exercices les plus difficiles sur une guitare et où il s'est imposé sans manière, sans tape-à-l'œil, naturellement, en prenant les chemins de traverse, en promenant sa six cordes, si souvent fiévreuses comme celle de Django, dans des bistrotts, de petits clubs, des salles « déclassées » et les coulisses de festivals. Savoir qu'il est passé dans les rangs du réputé « Gipsy Project » de Biréli Lagrène pose ses lettres de noblesse. Plus tard, on l'a vu aux côtés d'Henri Salvador, simple exécutant ô combien habité, sans trop en faire, sans se mettre en avant. Quand Jacques, plutôt dilettante côté musique avec les années, retrouvait comme par miracle le chemin du studio, il lui est arrivé de signer deux ou trois titres, des trucs de qualité, mais on a pensé à la concrétisation d'une authentique complicité filiale, le genre de truc qui rapproche un peu plus, une sorte de private joke monté à la façon d'une provocation, d'un clin d'œil.

Thomas Dutronc est arrivé, là où on ne l'attendait pas, avec ses esprits manouches. D'abord objet de curiosité, flanqué de sa bande de copains, il a très vite forcé l'admiration, étonné, pire déconcerté, par une décontraction et cette forme simplicité masquant mal une timidité dans laquelle, comment ne pas voir, le respect de l'autre et beaucoup d'humilité.

Humble, Thomas l'est pour avoir su se construire une vraie personnalité musicale. Ne débarquer que tard sur les planches lui a évité de n'être d'entrée qu'un phénomène de foire. Au contraire, tout donne à penser qu'il a attendu de solides certitudes, ces conjugaisons de hasards et d'envies qui font qu'on se retrouve à sa place, reconnu à sa juste valeur.

Un premier disque ne faisait même pas partie des projets immédiats. L'enfant de la balle aurait pu se suffire longtemps encore de son récital gipsy en composant parallèlement, comme une distraction, quelques ébauches de mélodies, y glissant quelques bouts de phrases... « Très vite », la somme de brouillons est devenue conséquente... De quoi pousser jusqu'au studio et c'est tant mieux. Porté par le singulier, tendre autant que désabusé « J'aime plus Paris », « Comme un manouche sans guitare » est entré dans le cercle incontestablement fermé des disques de musicien. Plus d'un an aujourd'hui qu'il continue d'exister à l'heure où la vie d'un CD ne dépasse, à peu d'exceptions près, pas quelques semaines, au mieux



quelques mois. Thomas Dutronc aurait pu se contenter de son registre de référence, le jazz gitan. L'album aurait incontestablement relevé de l'anecdote, vite écouté et relégué de façon tout aussi expresse vers le placard aux souvenirs.

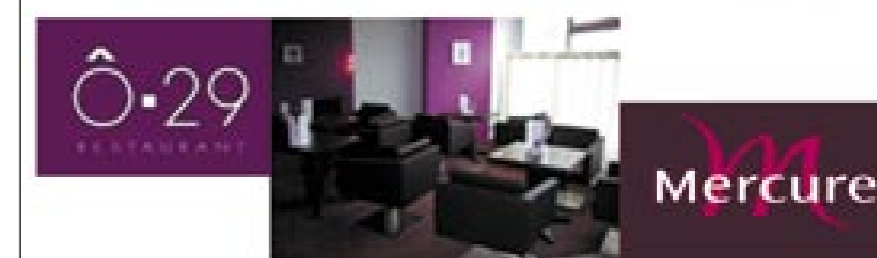
Les partitions ont de l'épaisseur au-delà de leur légèreté complice. Elles posent sur cette époque maussade une tendre dérision, de quoi effectivement « se réveiller de bonne humeur », tout juste content de petites touches de rien comme il le chante. Déconcertant Thomas avec le phrasé un rien paternel, ironique agrémenté de quelques clins d'œil bienvenus : « Même plaqué or, Paris est mort. Il est cinq or, Paris s'endort ». A écouter, le duo « Solitaires » avec la troublante Marie Modiano, « fille libérée » et tout aussi surdouce... « Le jour derrière les persiennes lève le voile sur ton sourire. Tes yeux se ferment et je m'en vais, nos ombres vont s'évanouir ».

Il n'y a d'ailleurs rien à jeter. Les quatorze titres, instrumental compris, constituent autant d'instantanés agréables, avec en sus le « September song » de Kurt Weill et une chanson aux allures de profession de foi... « J'me jette à l'eau, faut bien que je prenne la vie comme un cadeau, une caresse, une ivresse, un solo... J'suis pas d'ici ». Bienvenue malgré tout.

Judi 26 novembre, 20h30 • Tarifs 36 à 50 € • Placement numéroté

Ô-29 le bar à vins de l'hôtel Mercure

vous accueille tous les jours de 10h à Minuit  
et vous propose 120 références de vins à découvrir



Hôtel Mercure Metz Centre - 29 Place Saint Thibault 57000 Metz  
Téléphone: 03 87 38 50 50

PROGRAMMATION 2009

	DU 19 AU 27 septembre, 10h <b>OPEN DE MOSELLE 2009</b>
	Samedi 3 octobre, 20h <b>METZ HANDBALL - ARVOR 29 HB</b>
	Samedi 10 et dimanche 11 octobre, 12h30 <b>TATTOO THE MIND n°2</b>
	Mercredi 21 octobre, 20h <b>METZ HANDBALL - ANGOULÈME</b>
	Vendredi 23 octobre, 20h <b>CALOGERO</b>
	Samedi 24 octobre, 18h (modification possible) <b>METZ HANDBALL - RK KRIM MERCATOR (slovénie)</b>
	Mercredi 4 novembre, 20h <b>METZ HANDBALL - TOULOUSE</b>
	Jeudi 05 novembre, 20h30 Il était une fois <b>FRANCK DUBOSC</b>
	Mardi 10 novembre, 20h <b>Alain SOUCHON</b> est «Chanteur à Metz»
	Samedi 14 novembre, 17h30 (modification possible) <b>METZ HANDBALL - HYPO NIEDERÖSTERREICH (autriche)</b>
	Dimanche 15 novembre, 19h <b>MASSIVE ATTACK</b>
	Samedi 21 novembre, 15h <b>CHANTAL GOYA</b>
	Dimanche 22 novembre, 16h30 <b>FRÉDÉRIC FRANÇOIS</b>
	Jeudi 26 novembre, 20h30 <b>THOMAS DUTRONC</b>
	Mercredi 2 décembre, 20h30 <b>LARA FABIAN - Toutes les Femmes en Moi -</b>
	Jeudi 17 décembre, 20h30 <b>-M-</b>

PROGRAMMATION 2010

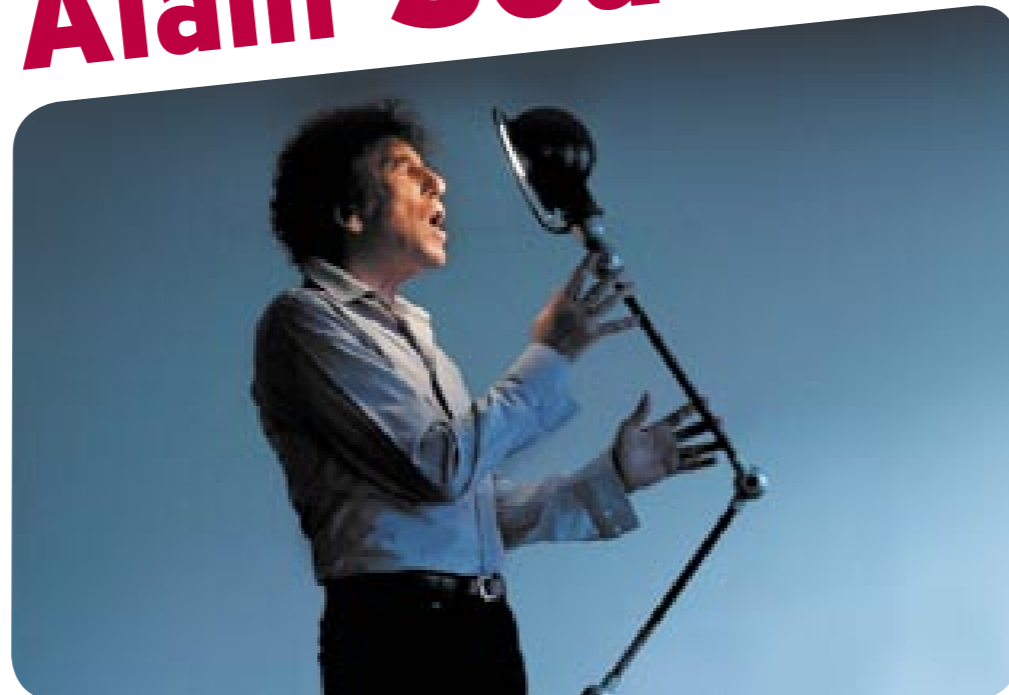
	Mardi 02 février, 20h <b>Jacques DUTRONC</b>
	Samedi 27 mars, 20h <b>MARC LAVOINE</b>
	Dimanche 28 mars, 14h et 17h <b>OUI OUI ET LE CADEAU SURPRISE</b>
	Mercredi 31 mars, 20h30 <b>FLORENCE FORESTI - Motherfucker</b>
	Vendredi 18 juin, 20h30 <b>Orchestre National de Lorraine Concert Événement</b>

Réservation : points de vente habituels

TOUTE LA PROGRAMMATION EST SUR :  
[www.arenas-de-metz.com](http://www.arenas-de-metz.com)

CHANTEUR ●

# Alain Souchon



**LE DOUZIÈME ALBUM DE CE « MÉLANCO »  
CHRONIQUE SE PENCHE PLUS QUE  
JAMAIS SUR LES « PETITES » DOULEURS  
DE SES CONTEMPORAINS.  
SUJET EFFECTIVEMENT INÉPUISABLE !**

Le regard est toujours désabusé pour raconter notre rude condition d'homme. Hier, Souchon nous proposait d'aller « s'asseoir sur le trottoir d'à côté » histoire de souffler un peu. Le conseil était aussi beau que ses chansons qu'il nous offre depuis quelques décennies déjà. Peu l'ont suivi et la situation n'a fait qu'empirer tragiquement. En ces périodes de crise et de pandémies à répétition l'écouter confier « d'où sa peine vient » - titre de son dernier album- a quelque chose de rassurant, une façon de réaliser qu'on n'est pas tout seul et que quelqu'un nous comprend en traversant les mêmes galères, ordinaires ou presque.

Retrouvailles particulièrement sympathiques donc avec Alain Souchon, complice de nos déveines et autres petits plaisirs du quotidien ! Comment ne pas se reconnaître dans ce saltimbanque au physique de « Pierrot Lunaire » venu poser sur la banalité des jours sa « mélanco » complice. Loin des rêves utopistes levés par Dylan et Martin Luther King, des générations de pitoyables traders ont vu le jour, de petites vies ont fini par déborder sur la liberté commune au nom de gloires aussi vaines, étriées que factices. De quoi donner naissance à des chansons authentiques et lucides. Autant de phrases imparables, couleurs aussi ternes que cette époque sans relief : « La foule s'est mise à marcher au pas de loi du marché... Et c'est le cac qu'a cadencé... ».

Ce héraut des « Foules Sentimentales » ne s'arrête pas au seul état déplorable matériel et philosophique de générations successives revenues de tout, il se penche aussi au chevet de l'amour malmené par l'usure du temps, du romantique « toc » de bazar entretenu par une certaine télé réalité et la presse people. Pas besoin, là non plus d'emphase musicale, d'addiction de cordes ou de trémolos, d'effets de studios pour raconter la banalité simple des jours, les espoirs rassis et la croyance viscérale en d'autres lendemains.

Souchon a pratiquement tout couché seul sur le papier avec, quand il coïncit sur une note, une octave, l'aide de son fils Pierre. Quant aux textes, David McNeil, autre vieille connaissance, y a apporté, lorsque nécessaire, son sens aussi particulier qu'esthétique du verbe. « La danse de l'enfant de l'exil » est fascinante, plus encore que le trop vrai « Parachute doré », considération hyperréaliste sur les conditions financières faites aux maîtres de la grande finance remerciés avec beaucoup de considération. Rien à voir avec la réalité de ces gamins jetés sur les routes par la misère et les plus honteuses dictatures. Quant aux « héritiers » du Che, ou prétendus tels, - chacun jugera -, leur destin fermé par l'idéologie se limite à une cellule de huit mètres carré. « Sur la pointe des pieds, on voit la cour. En levant la tête, on voit l'azur »... Presque du Rimbaud !

RÉVÉLATION ●

# Calogero

**RETOUR EN PISTE  
POUR CET ARTISTE  
QUI COMPTE ET TIENT  
BIEN SON RANG.**

Avril 2009 marque une nouvelle évolution dans sa carrière. La sortie de « L'Embellie » - prétexte à cette nouvelle tournée et des retrouvailles attendues avec son public - est l'occasion pour l'artiste de glisser vers de nouveaux horizons sans pour autant quitter l'univers qui l'a rendu particulièrement populaire. Les noms de ceux qui ont accompagné la création de l'album suffisent à eux seuls pour expliquer cette démarche. Kent signe la chanson titre du CD, un mot qui sonne et parle à chacun pour ce qu'il introduit de notion de lumière, de bien-être. Calogero explique que pour la première fois, certainement, il a beaucoup échangé avec les auteurs afin de bien s'investir dans les thèmes choisis. En douze titres se multiplie, ainsi, une approche du monde en polychromie où, sans jamais sombrer dans les sentiments béats, en partant toujours d'une réalité de la vie jamais fleur bleue, « Calo » invite à l'espoir, la richesse que constitue l'amitié dans un monde souvent bercé par la solitude, l'amour paternel... L'une des compositions a beaucoup ému lors de la sortie du disque. Marc Lavoine en a trouvé les mots pour évoquer un sujet particulièrement sensible, souvent occulté par nos semblables, et qui lui tient à cœur : l'autisme. Lorsqu'il fait découvrir à Calogero, l'action menée depuis des années avec des enfants concernés dans la réalisation d'un journal, « Le Papotin », le dé clic a été immédiat. La chanson née de cette émotion ne ressemble à aucune autre puisqu'elle donne la parole à une personne atteinte.

Lavoine et Kent ont prêté leurs talents, ainsi que Dominique A, Dick Annegarn, Pierre Lapointe et Jean-Jacques Goldman auteur de « C'est Dit », premier single extrait de l'album. Plus étonnante encore, la participation de Piero Pelu, chanteur et leader de l'ex-Litfiba, groupe italien Litfiba qui avait fait de son rock une musique de contestation à commencer contre la mafia et les systèmes politiques corrompus.

Comme toujours, Giacomo, le frère complice depuis les désormais lointaines « années Charts », a mis la main dans la partie musicale, posé ses talents de mélodiste averti sur cette « panoplie » de partitions à dominante pop.

Difficile de ne pas noter que Calogero, signe d'un bon goût certain, continue à choisir avec bonheur ceux qu'il souhaite entraîner dans son univers créatif. Dès les débuts solos et « Au milieu des autres », Pascal Obispo et Zazie le portent sur les fonds baptismaux. C'était en 1999. Révélé à un public élargi par des premières parties de ses mentors, il impose d'entrée un véritable sens de la scène. Trois ans plus tard, « En apesanteur » le propulse vers la gloire dans laquelle il n'a cessé de s'installer depuis avec des réalisations qui lui permettent d'accéder au statut de chanteur à carrière, un Panthéon plutôt fermé où il occupe une place non négligeable. Car la suite de cette saga n'est pas sans anecdote qui marque comme les consécration aux Victoires, aux NRJ Music Awards ou encore les duos avec Pasi, La Grande Sophie, Raphaël... Cette fois, c'est avec le héros du slam, Grand Corps Malade qu'il partage « L'ombre et la Lumière », un titre qui, lui aussi, renvoie à la très belle photo de l'artiste néerlandaise Ellen Kooi illustrant le livret, sa silhouette sur fond de paysage en « clair-obscur ».



**JCD** groupe

- JCD INFORMATIQUE
- JCD DÉVELOPPEMENT
- JCD SERVICES
- JCD FORMATION

*L'informatique  
d'entreprise et  
du particulier.*

Revendeur Agréé

**METZ : 03 87 18 49 20**  
**NANCY : 03 83 18 49 20**  
[www.jcd-groupe.com](http://www.jcd-groupe.com)

# FESTIVAL • TATTOO THE MIND



**DEUX JOURS POUR PLONGER DANS LA FUREUR MULTIPLE DU HEAVY ET QUELQUES EXPRESSIONS MUSICALES PROCHES.**

C'était à l'automne 2004 à Seichamps dans la banlieue de Nancy. Cinq ans plus tard, la « concentration metal » prend ses quartiers aux Arènes de Metz. Deux jours échevelés non stop avec vingt-huit groupes dont la crème du genre, une foule d'animations et d'activités en rapport avec les rituels que cultive cette « caste » particulière dans la turbulente et perpétuelle révolution que constitue le rock. Les 10 et 11 Octobre, le week-end promet d'être chaud et placé sous le signe de la félicité pour les aficionados du riff brut et du show spectaculaire.

Saxon, attendu le dimanche, fait partie des pionniers créateurs de ce courant né sur la puissante vague du hard. Les Britanniques constituent l'une des têtes d'affiche et l'événement de cette seconde édition du Tattoo The Mind organisée conjointement par Prodigé Music et Fusion Lorraine. Un combo aussi emblématique qu'indestructible qui a su cultiver le son qui avait fait sa marque et sa différence dès la fin des années 70 en pleine effervescence punk avec les compositions indémodables que sont « Wheels of Steel » et « Strong Arm of the Law ». Le groupe de Biff Byford et Graham Oliver devient, au même titre que Iron Maiden, Motörhead, Def Leppard, Ozzy Osborne, l'emblème de ce qui peut s'assimiler à une nouvelle croisade électrique, un aspect, et non des moindres, de la dimension sociale qu'a pris depuis longtemps « l'épopée R'n'R » dans nos sociétés. Le sillon tracé par les irréductibles de Saxon est riche d'une vingtaine d'albums dont le dernier en date, « Into the Labyrinth », ne date que de quelques mois. La puissance des guitares, l'obsédante rythmique et le chant enlevé de Byford continuent d'enchanter une foule d'inconditionnels qui ne saurait se résumer en une simple chapelle. Ultime précision et non des moindres, il s'agit de l'unique concert français de cette tournée.

Dès la veille et le lever de rideau sur le festival avec une prestation des Français de Gorod, le public a rendez-vous avec de grosses pointures. A commencer par Paradise Lost, des Anglais encore, adeptes du Gothique. Leurs biographes rappellent que, partis d'un Dom Metal teinté de Death dont ils constituent l'une des têtes de pont, ceux-là n'ont cessé de faire évoluer leur répertoire et d'affûter une ligne musicale particulièrement marquée. La complicité entre les membres de « Paradise », seul le batteur originel ayant fait défection, explique la qualité de leurs parcours. Nick Holmes, chant, et le guitariste Greg Mackintosh se partagent les compositions où la part d'expérimentation occupe une place de choix



BEHEMOTH



CHIMAIRA



CRUCIFIED BARBARA



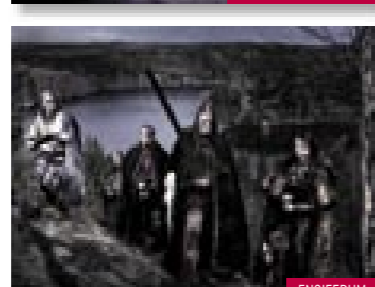
DAATH



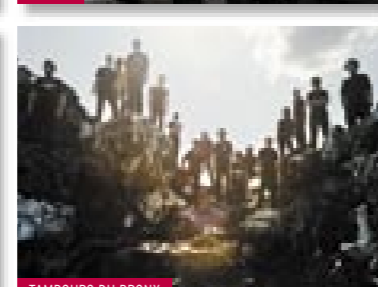
DARKNESS DYNAMITE



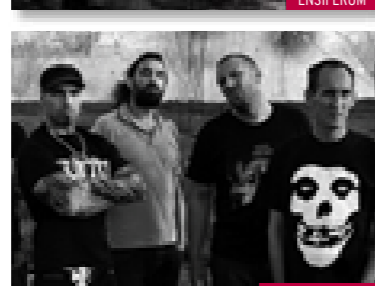
DELAIN



ENSIFERUM



TAMBOURS DU BRONX



MASS HYSTERIA



PARADISE LOST



SAXON



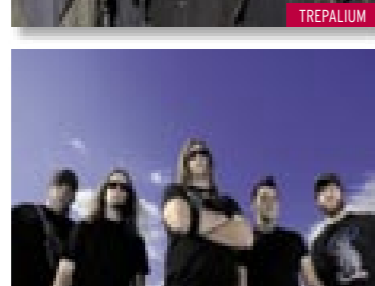
THE GATHERING



TREPALIUM



ULTRA-VOMIT



UNEARTH



YOTANGOR

ouvrant en permanence de nouvelles perspectives musicales. « Faith Divides US, Death Unites US » vient confirmer cette volonté louable de ne jamais se répéter et d'emporter les initiés, sans négliger un public élargi, dans toute la subtilité radicale du Gothique.

Samedi toujours, The Gathering devrait faire l'unanimité même si la passionaria Anneke van Giersbergen n'est plus au chant. Eux, aussi, affichent un solide vécu avec une vingtaine d'années passées à se forger le tempérament sur les scènes. Avec eux, l'alternatif possède une valeur sûre. « The West Pole » a, parmi d'autres mérites, de mettre en valeur les talents vocaux de la nouvelle venue, la Norvégienne Silje Wegerland rejointe le temps de l'enregistrement par deux autres tempéraments, Anne van den Hoogen et la Mexicaine Marcela Bovio. Le 10, toujours, les Polonais de Behemoth imposeront leur art consommé du Black / Death Metal où, ils devraient faire figure de référence désormais avec la sortie de l'indomptable « Evangelion » où éclate toute la fureur cultivée par le combo. Le même jour figurent également au rendez-vous Samael, Mass Hysteria, Chimaira, Unearth, Throwdown, Daath, Sonic Syndicate, Shining, Crucified Barbara, Trepalium.

Quant au dimanche, outre le solide plat de résistance que constitue Saxon, la programmation se décline autour d'un sérieux balayage de la scène européenne avec Local Band, Fei Comodo, Darkness Dynamite, Ultra Vomit, Delain, Nightmare, Vader, Marduk, Ensiferum, Napalm Death, Enslaved, Yotangor.

Une place toute particulière se doit d'être ménagée aux autres héros du jour, les Tambours du Bronx. Ces guerriers urbains, avec pour instruments de gros fûts métalliques, tapent dans un registre où les sonorités les plus contemporaines, rock compris, nouent des noces païennes avec les rythmes tribaux. D'incroyables symphonies pleines de contrastes qui, si elles se suffisent, ont aussi entraîné ce gang à de multiples rapprochements avec d'autres groupes, de tous horizons. La partie visuelle de la prestation est tout aussi spectaculaire, ce qui ne fait qu'ajouter au plaisir.

Quant aux « à-côtés », ils incluent la restauration, un espace dévolu à l'art du tatouage, un autre pour le déballage merchandising, la vente de CD, un championnat d'air guitar, etc...

FIN D'ANNÉE •

# L'ÎLE AUX PIRATES VOTRE SPECTACLE DE NOËL 2009 !

## L'HISTOIRE...

Enfin une histoire de pirates comme si vous y étiez... L'action se déroule dans les îles de la Tortue au cœur des Caraïbes. Un bateau pirate attaque une embarcation anglaise en route vers l'Angleterre, le butin s'avère être des plus fructueux. En effet, à bord du vaisseau anglais voyage Milady la fille du gouverneur de Port Royal qui rentre à Londres. La voici capturée par les pirates ! Leur capitaine, attiré par sa beauté, tombe amoureux et tente de la séduire. Mais la lieutenant du capitaine pirate qui n'est autre que sa fiancée ne l'entend pas ainsi... et sa violente réaction ne se fait pas attendre. Se sentant repoussée et trahie, elle n'hésitera pas à vendre son capitaine Pirate aux Anglais. Milady, captive des pirates mais totalement acquise à leur cause, prendra le commandement du bateau pirate et ira à Port Royal pour y délivrer son bien aimé. Une grande bataille s'engage alors : le capitaine pirate est sauvé in extremis de la potence par Milady qui combattra vaillamment sa rivale dans un duel à l'épée. Un spectacle de Noël à vous couper le souffle par ses acrobaties. Une mise en scène digne des plus grandes productions du genre. 35 artistes sur scène. Des abordages, des batailles, des défis, des Peluches-Singes comiques, des pirates, des anglais et...de l'amour ... Embarquez dès à présent pour « L'Île aux Pirates » !



## ESPACES PRIVATIFS ET GOÛTERS : OFFRE RÉSERVÉE AUX COMITÉS D'ENTREPRISES

Les Arènes de Metz vous proposent en fonction des disponibilités, de vous retrouver pour fêter ce moment magique, dans un espace privatif autour d'un goûter ou encore d'une remise de cadeaux... Plusieurs formules peuvent être proposées, pour tout renseignements et réservations n'hésitez pas à nous contacter au **03 87 62 93 65**.

Consultez notre programme  
[www.arenas-de-metz.com](http://www.arenas-de-metz.com)  
E-mail : [info@arenas-de-metz.com](mailto:info@arenas-de-metz.com)  
Billetterie : fnac et points de vente habituels



Kazoo n°10. Octobre 2009 à janvier 2010, édité par la SNC Les Arènes de Metz  
Directeur d'établissement : Viviane OFFREDI  
Directeur de la publication : Thierry BISKUP  
Rédaction : Jean-Paul germonville  
Conception et coordination : Séverine OLLIVIER  
Création graphique : Boris BERT  
Impression : Franche comté impressions (Auxonne 21)  
10 000 exemplaires ISSN 1761-0206 • Crédit photos : tous droits réservés.



**Plutôt que de chercher à tout faire, cherchez à nous rencontrer...**

**sin&stes**

Un seul interlocuteur au quotidien pour gérer, optimiser et rationaliser votre département "Services Généraux" :

- > hygiène et propreté,
- > maintenance multitechnique,
- > entretien bâtiment,
- > entretien des espaces verts,
- > traitement des déchets,
- > gestion du courrier,
- > organisation de l'accueil,
- > coordination des déménagements,
- > approvisionnement en fournitures,
- > et bien d'autres encore...

**sin&stes**  
SERVICES & SOLUTIONS

25, avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris  
Tél. 01 53 99 94 04 - Fax : 01 47 63 93 46 - [www.sin&stes.fr](http://www.sin&stes.fr) - e-mail : [contact@sin&stes.fr](mailto:contact@sin&stes.fr)

ICÔNE

# Jacques Dutronc

**PASSÉ SPÉCIALISTE DANS L'ART D'ÉTONNER SON PROCHAIN, IL REVIENT EN SCÈNE ALORS QUE CHACUN LE CROYAIT RETIRÉ DES AFFAIRES. QUE DU BONHEUR !**



L'information a fait couler bien de la salive. Sans « tambour ni trompette » et encore moins de nouvelles chansons, Jacques Dutronc a fait l'actualité fin juin dernier en annonçant par « communiqué interposé » son retour sur les planches. Un bonheur inespéré tant il s'était appliqué à rendre la chose improbable, sinon impossible avec toujours une solide charge de dérision. On le pensait retiré définitivement des affaires, osant tout juste espérer un album si d'aventure sa fantaisie passait par le désir de reprendre le chemin des studios.

À qui s'aventurerait sur le terrain d'un hypothétique retour sous les lights, Dutronc en personne répondait, toute dérision dehors et avec cet humour tout à la fois timide et provocateur qui fait son originalité, qu'il ne pourrait s'embarquer qu'avec un hôpital de campagne installé derrière la scène, un pacemaker branché et des gouttes à gouttes en permanence sur chacun de ses bras. Le tout sans parler des perfusions nécessaires entre deux chansons pour qu'il tienne le coup. Sa santé, nul ne l'ignore depuis un moment déjà, n'est pas un modèle du genre. Un secret pour personne, plus encore depuis la sortie du livre que lui consacre aux éditions du Seuil Michel Leydier.

N'empêche qu'il s'est décidé à remettre le couvert. Et le connaissant ça ne se fera pas n'importe comment et surtout pas au rabais. Début 2010 les répétitions vont avoir lieu à Evry avant les trois coups retentissants fixés les 14, 15 et 16 janvier au Zénith de Nancy... Le prélude à un vrai tour de France où il est assuré de faire le plein partout tant son statut échappe à celui du chanteur ordinaire et, cela, depuis bien longtemps ! Déjà, le 3 novembre 1992, sa décision d'investir le Casino de Paris avait surpris tout le monde. Particulièrement attendu, regard caché derrière ses éternelles lunettes noires, le torse ceint d'un perfecto, il avait bluffé, mieux impressionné tout le monde sans exception par la qualité

de son spectacle, un sens de la décontraction intact doublé d'une qualité et d'un professionnalisme devenus de plus en plus denrée rare dans la corporation. Les gags faisaient partie de la

« distribution » comme aux plus beaux jours des années 70 quand il était venu, à la façon d'un OVNI, mettre à mal les certitudes un rien surfaites des « idoles » ou présentées comme telles du moment.

En 1992, le fameux « Casino », passé à la postérité via un live, lui avait même valu une Victoire de la Musique, celle de spectacle de l'année. De quoi enchaîner sur une triomphale tournée. Un projet mené, comme celui de 2010, sans actualité discographique tant une partie imposante du répertoire de Jacques Dutronc fait partie incontestablement du patrimoine. Cette fois encore, il a promis d'inscrire à son programme une majorité de ces titres qui ont fait sa réputation et qu'on imagine mal dans la bouche d'autres à l'exception de quelques reprises hommages.

Depuis cette tournée 93, à l'exception d'escapades régulières vers le cinéma où il fait merveille également, l'artiste s'est montré plutôt discret, retiré dans son havre de Monticello en Corse. Le dernier en date de ses albums renvoie à mai 2003. Six années de disette pour un public fidèle qui ne saurait manquer pour rien au monde ces retrouvailles.

Mardi 2 février 2010, 20h • Tarifs 38 € à 45 € • Placement numéroté assis

**Nouveauté 2010!**

**le plus gros grand huit inversé d'Europe !!!**

**WALYGATOR**  
PARC D'ATTRACTIONS

www.walygatorparc.com

Voie Romaine • BP 70110 • 57280 Maizières-lès-Metz Cedex  
Tél. : 0 387 307 007 • Fax : 0 387 517 115 • E-mail : contact@walypass.com

La Région Lorraine • ter • SYCF • MOSELLE

PARKING GRATUIT

**OUVERT LES WEEK-END**  
de septembre et d'octobre  
de 11h à 18h

le mercredi 28 oct.  
de 11h à 18h

le samedi 31 oct.  
Nuit d'Halloween  
Élection Mini Girl  
et Défilé Cosplay  
Cindy Sander  
en concert  
de 11h à 22h

dimanche 1<sup>er</sup> nov.  
de 11h à 18h  
Superbe feu d'artifice  
pour finir en beauté  
la saison 2009